

Vocabulaire du cinéma : la surimpression

C'est un trucage qui permet d'obtenir une seule image constituée d'une superposition d'images multiples.

d'après Marie-Thérèse Journot, Le vocabulaire du cinéma, Armand Colin, 2004

Dans différentes séquences du film, la réalisatrice utilise la surimpression en superposant aux images filmées non pas d'autres images mais des mots en rouge.

Dans les quatre scènes ci-dessous, décrivez brièvement la scène et expliquez l'effet produit par la surimpression.



C'est ici la première apparition de la surimpression, elle surprend car on ne l'attend pas : en effet, l'incrustation de mots sur l'image est rare dans un film de fiction, sauf pour préciser un lieu ou une date.

La taille et la couleur rouge vif renforcent l'impact de cette première surimpression qui fait l'effet d'un coup de poing au spectateur.

Cela entre en résonance avec la phrase du professeur adressée aux élèves : attention, il ne reste que 24 jours avant la fin de l'année !



Pas de demi-mesure en cet endroit. Le mot « cons » à l'image ponctue la phrase dite par l'adolescente.

La surimpression amplifie ici la valeur du mot lâché, qui envahit l'espace de l'image : le jugement est définitif, asséné comme une sentence.



Une fois encore, le mot surimprimé à l'image ponctue une phrase pour faire preuve d'insistance.

La mère d'Arnaud adresse ses reproches à Juliette et termine son réquisitoire par cette remarque tout en méchanceté : en lui jetant à la figure que stopper la glace pouvait faire des miracles, elle pointe de façon détournée mais cruelle l'obésité de Juliette.



Cette fois, la surimpression n'est pas « à charge », elle n'illustre pas à l'écrit, comme une arme secrète, des propos négatifs et forts.

Au contraire, énoncés par son frère sur le mode de la tendresse et de la transmission, les mots « jeune Juliette » insistent sur le fait que Juliette a mûri depuis le début du film, mais qu'elle est encore jeune et va grandir encore pour devenir adulte : c'est d'ailleurs l'un des propos du film, souligné par cette surimpression qui renvoie le titre du film au spectateur.